

# CRISE DÉMOCRATIQUE: LA DÉMONSTRATION PAR LES CHIFFRES

En ce début d'année 2019, les médias ont les yeux braqués sur tous les signes d'humeur des Français. Au-delà des images-chocs que l'on nous montre sur les écrans – violences, soulèvements, blocus...- les instituts de sondages essaient d'objectiver cette question en pénétrant chez tous les Français, même ceux qui ne manifestent pas. Et les constats sont extrêmement inquiétants, car l'on voit que le découragement et la défiance n'ont jamais été si forts.

PAR HÉLÈNE PADIEU

## UN ÉTAT D'ESPRIT COMPLÈTEMENT DÉSABUSÉ

L'Insee produit chaque mois un indice de confiance des ménages. Or depuis dix mois celui-ci est en chute constante, ayant perdu près de 20 points. Si le mouvement des gilets jaunes, débuté en décembre, peut apparaître comme aggravant l'anxiété des Français, on voit bien que c'est dans ce contexte de confiance déjà dégradée que ce mouvement s'est déclenché.

De son côté, à travers son enquête annuelle, le Centre d'études de la vie politique (Cevipof) approfondit cette question du moral des Français. Ainsi, un tiers de nos concitoyens éprouvent de la lassitude, et cette proportion est la même pour ceux qui éprouvent de la morosité et de la défiance. Ce sont peut-être les mêmes, mais pas forcément. Seuls

14 % disent éprouver du bien-être. Quant à la confiance, elle est au plus bas, car seules 11 % des personnes interrogées l'éprouvent.

Et l'écart se creuse constamment : depuis un an (décembre 2017) tous les indicateurs négatifs ont évolué à la hausse (morosité, lassitude, méfiance, peur), et les indicateurs positifs ont tous baissé (sérénité, bien-être, confiance...).

## UNE DÉFIANCE GÉNÉRALISÉE ENVERS LES INFORMATIONS

L'inquiétude ambiante se reflète dans l'idée que se font les Français des grands problèmes actuels. Ainsi, si près d'un sur deux fait confiance aux statistiques officielles sur les problèmes climatiques, la proportion est moindre (autour d'un tiers seulement) pour accorder leur confiance aux discours économiques (croissance, chômage, dette...) et sociaux (délinquance, immigration).

## SEULS LES MAIRES TIRENT LEUR ÉPINGLE DU JEU

La crise de confiance des Français atteint de plein fouet les représentations politiques. Ainsi tous les représentants politiques, à tous les échelons hormis une spectaculaire exception, les maires, chutent dans l'estime des Français. Le président de la République (-13 points depuis 2017) et le Premier ministre (-11 points) sont en tête de cette dégringolade, avec respectivement 23 % et 25 % d'indice de confiance. Les conseillers départementaux et régionaux, les députés et députés européens baissent également dans une moindre mesure.

En revanche, la confiance des citoyens se concentre

Etat d'esprit actuel	% des personnes interrogées
Lassitude	32%
Morosité	31%
Méfiance	29%
Sérénité	17%
Bien-être	14%
Peur	13%
Confiance	11%
Enthousiasme	9%

Avez-vous confiance dans les représentants politiques suivants ?	% des personnes interrogées
Votre maire	58%
Votre conseiller départemental	38%
Vos conseillers régionaux	36%
Votre député	31%
Le Premier Ministre	25%
Le Président de la République	23%
Vos députés européens	23%

de plus en plus sur les élus municipaux : avec 58 % d'indice de confiance, les maires sont les seuls à avoir progressé depuis 2017.

Cet ébranlement est bien le reflet de l'opinion qu'ont les Français de notre système démocratique, dont seuls 3 sur 10 estiment qu'il fonctionne plutôt bien, les 7 sur 10 autres (ceux qui pensent qu'il ne fonctionne pas très bien) étant encore en progression.

Face à la vie politique, les Français expriment le plus grand scepticisme. Les affects les plus souvent cités en ce qui concerne la politique sont encore la méfiance et le dégoût. En effet, chacune de ces deux réactions a été citée par un tiers des personnes interrogées, et on peut noter en ce qui concerne le dégoût que ce sentiment est en forte progression (+7 %) par rapport à l'an dernier. Seules 12 % des personnes interrogées disent ressentir de l'intérêt pour la politique. Cette désaffection semble marquer une réponse au désintérêt des hommes politiques pour les citoyens, désintérêt fortement ressenti par les personnes interrogées : ainsi 85 % estiment que les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce qu'elles pensent.

## ET POURTANT LA RÉPUBLIQUE EST ENCORE RESPECTÉE

Toutefois, le pessimisme des états d'esprit et la sévérité des regards sur le monde politique n'ont pas d'écho sur l'attachement des Français à la République. Si seulement 12 % témoignent de l'intérêt pour la vie politique actuelle, ils sont 57 % à déclarer s'intéresser à la politique en général. Et 89 % sont convaincus que la démocratie est le

meilleur système de gouvernement. C'est donc bien la façon de l'exercer aujourd'hui qui est critiquée par les personnes interrogées.

Le système républicain est donc encore bien plébiscité, et 75 % des personnes voient principalement la France comme un pays de droit et de liberté d'expression.

Et si la classe politique ne semble plus suffisamment fiable pour guider et protéger la population française, celle-ci se tourne vers les grandes organisations envers lesquelles la confiance est toujours importante. En effet, plus des trois quarts des personnes interrogées déclarent avoir confiance dans les hôpitaux, dans la police et dans l'armée. Les deux tiers font confiance à l'école, la Sécurité sociale et les associations. Et si d'autres institutions socles de la vie collective, comme la justice, les syndicats ou les médias, sont plutôt en perte de vitesse, il est possible que ceci ne témoigne pas tant d'un désaveu que d'une déception.

Avez-vous confiance dans les organisations suivantes ?	% des personnes interrogées
Les hôpitaux	78%
Les PME	78%
L'armée	74%
La police	74%
L'école	69%
La Sécurité sociale	65%
Les associations	63%
La justice	44%
Les grandes entreprises publiques	40%
L'église catholique	38%
Les grandes entreprises privées	36%
Les syndicats	27%
Les banques	27%
Les médias	23%
Les réseaux sociaux	13%
Les partis politiques	9%